

# *La Légende du Lac...*

Nouvelle écrite juillet / août 2014.

Réécrite le 14 novembre 2014

# Préface

---

*« Au milieu d'une immense forêt  
S'isole un lac paisible et turquoise  
Au cœur de ce cristal, le secret s'y cache... »*

*Aux premières lueurs du jour,  
Le soleil lui offre un visage..  
Seule une poignée d'homme  
Lui murmurait des douces pensées...*

*Au pied de la montagne,  
Un village vit sans la craindre.  
Presque endormie... Un cri de la terre..  
Tout est dévasté...*

*Nul ne connaît leur histoire ;  
Certains imaginent un sanctuaire  
Sous le lac où l'histoire  
Serait gravée dans la pierre...*

La paréidolie demeure dans chacun de nous... sur reflets d'iris...

# Chapitre 1

# L'endroit...

---

Quand le ciel s'éveilla, au fin fond de la vallée, un lac se tire de son lit... Une fine brume le couvre la nuit. À l'aurore, le voile se dissipe vers les robes de jade de ces grands arbres.

Doux mauve nappé de nuages roses, les cieux s'animent. Le chant du matin sous une belle atmosphère.

Un arc-en-ciel, sous une cascade se jetant dans le lac. Cet endroit semble isolé. Un chemin de terre longe l'aval de la montagne. Des fleurs et des arbustes jonchent la façade de la montagne...

Les bêtes à plume se chamaillèrent, ricanèrent, furent en parade... Sous cette kyrielle de sons enchanteurs...

Les berges sont peuplées de libellules et de papillons qui batifolent jovialement. Des rochers, des galets et cette eau... d'un bleu turquoise ; opaque.

Un village au bord du lac.

D'étranges habitations dans ces vieux arbres aux postures étonnantes... comme des cabanes loin du sol. Des sortes de volets en bois s'encastrent là où sont les fenêtres.

Ici vivent quelques familles.

Le fermier s'occupe de ses deux vaches. Sa femme affectionne le beurre et le fromage. Leurs deux filles les aident aux tâches courantes comme s'occuper de ramasser les œufs. Le forgeron a un fils : un enfant trouvé dans la forêt. Le temps était mauvais, et l'enfant était inconscient. Il le recueillit et, depuis s'en occupa. Au fil du temps, le forgeron lui enseigne tout ce qu'il pouvait lui transmettre ; un savoir encore à l'étude.

Le berger élève seul ses quatre enfants : ses deux filles et ses deux garçons. Il perd sa femme lors de l'accouchement de leur dernière fille. Son ainée, Lys, l'aide dans les travaux du quotidien. Non loin de là, sur une route étroite et peu visible, pont de fortune traversant la rivière derrière le vieux chêne... caché par des rameaux de feuillages de ces buissons épais gardant l'entrée... dans cette grotte vit une femme, native de ces bois : Izilia. Son âge serait semblable à celui du lac... Izilia demeure secrète et vive en retrait.

Voici son histoire...

## Chapitre 2

# Dame du Lac.

---

Izilia... une femme dont les esprits viennent vers elle pour trouver le repos de l'âme. De sa vie, Izilia n'exista que pour enrichir son esprit et de bien des secrets...

\*\*\*

Enfant, elle parcourait la forêt sans jamais se perdre. Nombreux furent ceux qui la trouvèrent étrange pour son âge sauf le vieux sorcier du village.

Izilia ne jouait point avec les enfants de son âge. Depuis son plus jeune âge, elle communiquait avec une le monde qui l'entourait : les plantes, les animaux, les arbres, tout en rapport avec la nature. Seul, le vieux sorcier, Joilleau, du village s'en était rendu compte.

Un jour, Izilia alla voir Joilleau. Il lui fit prendre la place en face de lui. Tous deux s'assirent face à face, sans parler, toute la journée. Les gens du village, sans comprendre, se mirent à s'asseoir, les fixant, attendant. Tout le monde fût présent. Le temps semblait s'être arrêté. Un cri dans le ciel. Le son mélodieux d'un oiseau sans doute. Quand le village reposa leurs pupilles en leur direction. Un oiseau se posa sur l'épaule de l'enfant Izilia. Tel un phœnix aux couleurs d'émeraudes, de saphir, d'ambre, de rubis... La queue avait treize longues plumes finissant avec d'étranges yeux comme celle du paon. La crête était composée de sept aigrettes de chaque nuance le long du cou. Il n'était pas plus grand qu'un corbeau. Mais sa beauté dépassa toute magnificence qu'ils connurent jusqu'à ce jour.

Dans un dernier chant, l'oiseau disparut spontanément dans un nuage de cendre tournoyant, puis... plus rien. Quand les yeux de l'enfant se posèrent sur le vieux sorcier, elle fit face à un saule. Étrangement, Izilia regarda ses mains. D'une enfant, Izilia devînt une femme. Nul ne comprenait, sauf elle. Depuis, Izilia chemina entre ombres et lumières de la forêt.

Plus personne n'entendit parler d'elle... jusqu'au jour où elle apparut pour prévenir du réveil de la montagne qui ravagera le village. « Pourquoi la croire, beaucoup pensèrent. ». Ce jour les oiseaux avaient désertés la montagne et les lieux. Seule une poignée de personnes la suit. Dans sa grotte, Izilia les accueille. À peine arrivé, un grondement éclata comme venu du ciel et la terre se mit à trembler... La pénombre s'abat en plein jour.

Des cris surgirent, puis s'étouffe dans un brouhaha de bruit terrifiant... Dans la grotte c'est un immense silence qui plane... La peur se lit sur tous les regards.

Le temps passe. Une nouvelle journée venait de naître. Là où fût le village... a fait place à un immense lac. Les survivants ne comprenaient rien. Mais dans un élan de solidarité, le village fût reconstruit entre le lac et la montagne.

Au fil des années, la vie reprit son cours. La montagne s'était endormie.

\*\*\*

## Chapitre 3

# L'oracle.

---

L'histoire de la femme de la grotte était connue de tous. D'ailleurs, cette femme, Izilia, descendait de plus en plus au village. Elle-même partage son savoir à travers histoires et contes sages. Izilia parlait souvent d'une pierre géante couchée dans la forêt sous un puits de lumière, tapissée de mousse verdoyante. À la pointe du menhir, un petit dolmen... sur cette pierre le visage féminin effacée avec trois inscriptions illisibles...

Une journée d'été, le forgeron trouva un enfant inconscient en allant à la mine. Dans ses bras, il le prit et l'emmena chez Izilia. A son réveil, l'enfant regarda Izilia et dit : « Je suis Joilleau. ». Izilia sourit et versa ses premières larmes. Le forgeron ne comprenait pas regarda Izilia qui lui fit signe de les laisser ; alors le forgeron partit.

Izilia savait, par cette rencontre, que bientôt l'heure sera de s'envoler à son tour. Des siècles sont passés. Il fallait s'en douter qu'un jour ce sera son tour.

La nuit tombe. C'est presque la pleine lune... Izilia et l'enfant la regardent, communiquent avec le même silence.

Le forgeron parle de l'histoire à son fils... Celui-ci la raconte avec d'autres jeunes gens de son âge. Et tout le monde pris connaissance de la nouvelle. Sans comprendre, ils se souviennent des légendes d'Izilia dont est dont celle de la petite fille du village face au vieux sage... Certains y voient un présage.

Le lendemain, Izilia descend au village.

D'un ton rassurant, Izilia offre, comme des dernières prédilections : la montagne dormira pour encore bien longtemps et qu'il faudra attendre que le lac se vide pour la fuir vers les hauteurs de l'horizon. Le temps de les rejoindre leur sera suffisant pour prendre le nécessaire et se mettre à l'abri. Puis, Izilia annonce son prochain départ, sous trois prochains jours.

Des têtes se baissent, les yeux se remplissent de tristesse. Un mutisme couvre les lieux. Atmosphère profonde. Le soir tomba. Le forgeron rappelle les contes et les légendes d'Izilia. Et ce message : "Tout a une fin."

Chacun leur tour, se plonge dans leur pensée. Une façon de tourner la page sans doute et d'accepter le départ de cette femme... mystérieuse.

Le sourire, tel un accord signé sur les lèvres, avec la satisfaction d'avoir connu cette femme ayant traversé les époques. Le fils du forgeron propose d'organiser une petite fête de départ. Il ne reste plus que deux jours. Il fallait faire vite.

La nuit fût courte...

Le lendemain, le forgeron repart à sa forge. Le cœur est crispé. Izilia va le voir, et est une discussion assez étrange : "... tôt ou tard la nature reprendra ses droits. Dans cette grotte, où j'ai vécu si longtemps, disparaîtra tout comme je disparaîtrais de vos vies. La vie est un cycle et nul n'est irremplaçable..." puis Izilia s'en alla.

Soir du deuxième jour : aucune histoire n'est racontée par Izilia. C'est Joilleau qui parle d'un oiseau prenant l'envol pour un autre monde... tel un phoenix.

Joilleau et Izilia regagnent la grotte en silence laissant les villageois dans leurs méditations avant de succomber au monde des songes...

## Chapitre 4

# Le départ.

---

Aube du troisième jour. La forêt s'éveille... une brume épaisse envahît la surface du lac. Les oiseaux ne chantent pas pareilles que d'habitude.

Pendant que la brume se lève... Les villageois attendent la venue d'Izilia pour lui dire au revoir.

\*\*\*

Le soir tombe. Un voile de blancheur tombe sur la surface du lac. De l'autre côté, un cerf blanc aux bois magistraux fait son apparition. La vision de la Lune est entre les cornes. Deux cygnes blancs viennent se poser sur le lac. La candeur de leur plumage brille étincelant. Ces augustes oiseaux chantent... Les villageois reconnaissent, étrangement en eux, Izilia et Joilleau. Ainsi, ils comprennent que Joilleau était venu chercher Izilia pour ce grand voyage vers l'autre monde.

Une musique... entre ciel et cristal. Un lumignon... entre les deux cygnes. Puis... une femme sort de l'eau tel un spectre de lumière emportant, avec elle, les cygnes vers les cieux célestes.

Là-haut, une nouvelle étoile venait de naître.

On raconte que les soirs de pleine Lune, sur ce lac, on peut y apercevoir l'âme d'Izilia sur la surface. Et qu'un chant du cygne retentirait avant qu'elle ne disparaisse...

Depuis ce jour, ce lac porte le nom d'Izilia.